

# Le Château en feu pour tester les secours

Par Sarah Rempe  
Photos Alexandre Grieu

**MORGES | EXERCICE**

Jeudi dernier, pompiers, policiers, ambulanciers et intervenants de la Protection civile ont uni leurs forces lors d'un exercice grandeur nature au château, qui a mobilisé plus de 200 personnes.

Il est à peine plus de 18h30 lorsque l'alarme du Château de Morges retentit jeudi 10 octobre dernier. «Ce doit être le seul moment où on est heureux de l'entendre», sourit Adélaïde Zeyer, conservatrice et directrice du Château de Morges et ses musées. Postée dans la cour, elle porte un gilet rouge «Direction de l'exercice» et suit avec intérêt les événements. Quelques instants plus tard, et alors que l'on perçoit au loin les sirènes des camions de pompiers, les collaborateurs du château finissent d'évacuer les 45 visiteurs – joués par des figurants de la Protection civile.

Alors que le SIS Morget commence à dérouler les tuyaux afin d'éteindre le feu factice qui a pris dans la tour Sud-Est, Thierry Charrey, commandant du Service Incendie et Secours morgien, est en pleine discussion avec Clément Leu, commandant de la Police Région Morges et Marc Dumartheray, Lieutenant-Colonel de la Protection civile du district. «C'est une première pour nous trois qui avons récemment été nommés dans nos fonctions, sourit celui



Le château a été témoin des bonnes synergies existantes entre les différents services de secours morgiens.

qui est à la tête de la PCI depuis 2016. Mais c'est très intéressant de pouvoir expérimenter ce que pourrait être une vraie intervention de ce genre en grandeur nature et à une échelle réaliste.»

Dans la tente dressée devant le château, de nombreux «observateurs», comme l'indique leur brassard rouge, prennent des notes et questionnent les différents responsables sur le déroulement de l'opération.

## Complémentaires

Les minutes passent et l'exercice se déroule au mieux. Les agents de la PRM recueillent les identités des visiteurs évacués, alors que les blessés sont pris en charge, tout d'abord par les pompiers, puis par

les sauveteurs du Détachement Poste Médical Avancé de Lausanne (DPMA) et les ambulanciers du Centre de Secours d'Urgence de Morges-Aubonne (CSU), qui ont installé leurs quartiers dans les locaux de l'Office du tourisme.

«Nous faisons régulièrement des exercices au sein de notre corps de métier, explique Clément Leu. Mais ce type de cas demande une coordination inter-profession et c'est là-dessus que nous pouvons vraiment travailler aujourd'hui.» Le meilleur exemple est à venir. Alors que le feu est maîtrisé, les intervenants de la Protection civile arrivent. Il est désormais passé 20h30. «Nous ne sommes pas des feux bleus, précise Marc Dumartheray. Le délai de

mobilisation est d'une heure pour la PCI, nous entrons donc en action dans un second temps.» Mais le

rôle de ces hommes n'en est pas moins important, surtout sur cette opération. «Notre organisation

## Cellule de crise

L'exercice SYNERGIA a «permis de vérifier que les partenaires de la chaîne de secours savent travailler en toute complémentarité pour la protection des habitants et du patrimoine», selon la municipale en charge de la sécurité Anne-Catherine Aubert-Despland. L'opération est importante dans le cadre de la cellule de crise de la Ville de Morges. Pour rappel, cette dernière a été instaurée en 2015, dans le but de conduire et de gérer une crise. Elle est mise en place selon l'évaluation de plusieurs critères, comme le nombre de victimes, les services à impliquer, la complexité de l'événement, l'impact psychologique, etc. L'état-major de crise est composé du commandant de la PRM, de la PCI et du SIS Morget, du syndic, du chef de service des services techniques et celui du Dicastère sécurité sociale et logement, de la cellule de communication et du secrétaire municipal.

comprend un service de Protection des biens culturels, poursuit le Lieutenant-Colonel. Il a pour mission de prendre en charge et de sécuriser les collections du musée.»

À l'intérieur du monument, Pascal Pouly, conservateur adjoint du Château de Morges et ses musées, attend patiemment. «Nous

**Ce type de cas demande une coordination inter-profession et c'est là-dessus que nous pouvons vraiment travailler**

Clément Leu,  
Commandant de la PRM

avons mis de vrais objets à disposition pour cet exercice, explique-t-il.

Lors d'une évacuation réelle, les intervenants de la PCI devront savoir quelles œuvres sortir

en premier et surtout de quelle manière.» Car les 10 000 pièces que compte le château ne sont pas toutes sur le même pied d'égalité. «Nous sommes en plein travail de priorisation que nous effectuons d'ailleurs avec l'aide du service de Protection des biens culturels, détaille Adélaïde Zeyer. Notre but final serait que, d'ici 5 à 6 ans, toutes nos œuvres possèdent une fiche d'évacuation afin de connaître leur niveau de priorité en cas de sinistre.»

Un travail minutieux qui a pu être testé jeudi soir, de même que diverses actions supplémentaires, comme une battue pour retrouver un visiteur égaré par exemple. «L'idée de cet exercice était d'avoir le scénario le plus complet possible pour que chacun puisse s'entraîner au sein de son propre corps et avec les autres entités», concluait Marc Dumartheray sous les projecteurs montés par ses hommes. Si l'opération – appelée SYNERGIA – a été un succès à l'image de la collaboration générale entre les services de secours morgiens, les différents membres de la direction de l'exercice se rencontreront dans quelques jours afin de tirer un bilan plus approfondi de l'événement. ■



Les collaborateurs du château ont fait évacuer les visiteurs.



Pompiers et ambulanciers se coordonnent pour l'intervention et la prise en charge des blessés.



«Un musée est un enfer pour les pompiers», assurait le commandant Leu, de la PRM. Les vitrines de toutes parts et les espaces confinés sont en effet autant de pièges pour les hommes du feu.



Marc Dumartheray (PCI), Clément Leu (PRM) et Thierry Charrey (SIS Morget) ont pu expérimenter la collaboration entre leurs entités.



Les blessés ont été pris en charge dans les locaux de l'Office du tourisme.